



Dimanche 10 avril 2022 dimanche des Rameaux et de la Passion - Année C

« Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font »

**Évangile du jour
Récit de l'entrée de Jésus dans Jérusalem
Luc (19, 28-40)**

En ce temps-là, Jésus partit en avant pour monter à Jérusalem. Lorsqu'il approcha de Bethphagé et de Béthanie, près de l'endroit appelé mont des Oliviers, il envoya deux de ses disciples, en disant : « Allez à ce village d'en face. À l'entrée, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le. Si l'on vous demande : 'Pourquoi le détachez-vous ?' vous répondrez : 'Parce que le Seigneur en a besoin.' » Les envoyés partirent et trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit. Alors qu'ils détachaient le petit âne, ses maîtres leur demandèrent : « Pourquoi détachez-vous l'âne ? » Ils répondirent : « Parce que le Seigneur en a besoin. » Ils amenèrent l'âne auprès de Jésus, jetèrent leurs manteaux dessus, et y firent monter Jésus. À mesure que Jésus avançait, les gens étendaient leurs manteaux sur le chemin. Alors que déjà Jésus approchait de la descente du mont des Oliviers, toute la foule des disciples, remplie de joie, se mit à louer Dieu à pleine voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus, et ils disaient : « Béni soit celui qui vient, le Roi, au nom du Seigneur. Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux ! » Quelques pharisiens, qui se trouvaient dans la foule, dirent à Jésus : « Maître, réprimande tes disciples ! » Mais il prit la parole en disant : « Je vous le dis : si eux se taisent, les pierres crieront. » – *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (par Frère Hilario FRIGHETTO)

Dans la semaine sainte, le dimanche des rameaux et le vendredi saint prévoient la proclamation de la Passion du Seigneur. Aujourd'hui, jour des rameaux, on souligne la manifestation du Christ Roi-Sauveur. La lecture brève de la passion est précédée par l'institution de l'eucharistie. Jésus dit : « J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ». Il a béni le pain et le vin et Il s'est donné en communion.

Tout de suite après, au mont des Oliviers, Jésus déclare que son moment est arrivé. Il se sent abandonné même par le Père au point de Lui demander : « Si tu veux, éloigne de moi cette coupe ». Pierre se déclare prêt à aller en prison et à subir la mort pour le délivrer. D'autres disciples utilisent l'épée pour éloigner ceux qui voulaient l'emprisonner. Jésus ne veut pas cela. Il leur demande seulement de prier.

Alors que Jésus, en profonde prière, vit déjà la passion, les disciples dorment. Pierre se rend compte qu'il a renié Jésus. Les gens qui gardaient Jésus se moquaient de lui et le rouaient des coups. Jésus, prenant la condition de serviteur, est resté obéissant jusqu'à la mort sur la croix. Il ne s'est pas dérobé. Il a présenté son dos à ceux qui le frappaient, et la joue à ceux qui lui arrachaient la barbe. Il n'a pas caché sa face devant les outrages et les crachats. Il a seulement demandé le secours de Dieu (Is 50, 4-7). Par la bouche de ses accusateurs, Il confirme qu'il est Fils de Dieu.

Après certains miracles Jésus a recommandé de « de rien dire à personne » parce que l'heure de la manifestation du Fils de Dieu n'était pas arrivée. Finalement, le jour des rameaux, pour enlever tous les doutes sur son identité et sa mission, Jésus a accepté d'être acclamé par la foule.

On souligne l'aspect festif de cette journée. Celui qui a fait des miracles, délivré du mal, enseigné et pratiqué l'amour, qui nous a donné sa vie et l'espérance se laisse acclamer Sauveur. Les gens ont fait appel à ce qu'ils avaient à disposition : des rameaux d'olivier, des feuilles de palmes, des habits pour le saluer et former un tapis sur le chemin. Jésus reçoit ces hommages comme partie de sa révélation mais avec humilité et en tenant compte du chemin de la passion qui s'approchait. Le maître du petit âne ne s'est pas opposé à le mettre au service de Jésus. La foule serait prête à porter Jésus en triomphe sur les épaules des plus grands mais Jésus, qui est venu pour servir, a évité toutes sortes d'images qui pourraient évoquer la soumission et l'esclavage.

Aujourd'hui encore nous nous unissons à la foule pour chanter « Hosanna au Fils de David ». Comment résonne le récit de la passion dans notre vie ? Parfois on est comme la foule. Quand tout va bien, on acclame Jésus. Quand tout va mal, on l'accuse. Dans quelles occasions, comme la foule, j'ai acclamé Jésus Sauveur et dans quelles occasions je me suis laissé guider et je me suis uni aux cris qui réclament la mort du Christ et des hommes qu'Il est venu sauver? A différents moments nous incarnons différents personnages qu'on rencontre dans la narration de la passion. Il ne suffit pas seulement de regretter le mal ni d'apprécier le bien narré. L'important c'est que tout cela soit revu en fonction de notre vie pour apprendre à éviter le mal et à pratiquer le bien. Durant la semaine sainte, prenons le temps pour lire et méditer la passion du Seigneur. Parfois il suffit de lire les titres. Certainement elle nous amènera à la conclusion : « Il était réellement un homme juste . Il est venu pour nous sauver. Il a donné sa vie pour que nous vivions. Pitié, Seigneur ! Souviens-toi de nous dans ta gloire »

Relisons la passion du Seigneur. Mettons-nous à la place de chaque personnage pour prendre conscience de ce qu'il y a de bon et ce qui nous stimule à faire le bien avec générosité et à tout faire pour reprendre le chemin de la vie de ressuscité avec le Seigneur.

Proposition pour la semaine : mettre une croix en évidence entouré de branches de buis, d'olivier, de palmes, de fleurs ou herbes médicinales, la Bible, l'évangile, Prions en église, le chapelet...

